

DOSSIER DE PRESSE • 2019 / 2020

STRASBOURG, Opéra

18 > 26 octobre

MULHOUSE, La Filature

8 & 10 novembre

rusalka

antonín dvořák

rusalka - ANTONÍN DVOŘÁK

Conte lyrique en trois actes

Livret de Jaroslav Kvapil d'après Friedrich Heinrich Carl de la Motte-Fouqué

Créé à Prague (Théâtre national) le 31 mars 1901

STRASBOURG

Opéra

ve 18 octobre 20 h
di 20 octobre 15 h
ma 22 octobre 20 h
je 24 octobre 20 h
sa 26 octobre 20 h

MULHOUSE

La Filature

ve 8 novembre 20 h
di 10 novembre 15 h

En langue tchèque,
surtitrages en français et
en allemand

Durée: 3h20 environ
2 entractes compris

[NOUVELLE PRODUCTION]

Coproduction avec l'Opéra de Limoges

Direction musicale **Antony Hermus**

Mise en scène **Nicola Raab**

Décors **Julia Mür**

Costumes **Raphaëla Rose**

Lumières **Bernd Purkrabek**

Vidéo **Martin Andersson**

Rusalka **Pumeza Matshikiza**

Le Prince **Bryan Register**

Vodnik **Attila Jun**

Jezibaba **Patricia Bardon**

La Princesse étrangère

Rebecca Von Lipinski

1^{re} Nymph **Agnieszka Slawinska**

2^e Nymph **Julie Goussot***

3^e Nymph **Eugénie Joneau***

Garde-chasse et Chasseur

Jacob Scharfman*

Cuistot **Claire Péron***

Chœurs de l'Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

* Artistes de l'Opéra Studio

RENCONTRE

avec l'équipe artistique
à la librairie Kléber
je 17 octobre 18 h
entrée libre

PROLOGUE

1 heure avant chaque
représentation:
**une introduction
de 30 minutes**
Strasbourg
> Salle Paul Bastide
Mulhouse > La Filature
entrée libre

L'œuvre en deux mots...

Créature surnaturelle, étrange et insaisissable, Rusalka est une figure des eaux qui, après la rencontre d'un prince, ne désire rien de plus qu'une métamorphose qui lui permettrait de vivre son amour. Abandonner son état a cependant un lourd prix : la perte de l'usage de la parole. Muette devrait-elle ainsi se présenter devant l'homme qu'elle désire. Elle apprend par la sorcière Jezibaba aux pouvoirs considérables qu'un échec dans son entreprise sentimentale occasionnerait une damnation éternelle. Après le grand succès de *Francesca da Rimini*, la metteuse en scène Nicola Raab est de retour avec une nouvelle production du chef-d'œuvre d'Antonín Dvořák qui contient certaines des pages les plus célèbres de la musique postromantique dont le merveilleux « Chant à la lune » du premier acte. Le parcours initiatique de la jeune ondine, sa douloureuse tentative d'échapper à son destin, le dialogue entre monde naturel et civilisation, la crainte du Prince de s'abandonner à un monde inconnu, qui à la fois l'inquiète et l'attire, *Rusalka* possède de multiples et fascinantes facettes qui font de cet opéra bien plus qu'un conte mis en musique : il s'agit d'une œuvre à la fois poétique et philosophique qui est programmée pour la première fois à l'Opéra national du Rhin. Antony Hermus dirige l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

argument

ACTE I – LE SACRIFICE DE RUSALKA

L'ondine Rusalka, se lamente sur les rives du lac. Elle se meurt d'amour pour un jeune et beau prince qui vient souvent prendre son bain dans ces eaux sombres. Déterminée à le séduire, elle souhaite prendre une forme humaine et, pour cela, va querir conseil auprès de Vodnik, son père et Esprit du lac. Attriste mais impuissant, il lui suggère d'aller voir la vieille sorcière nommée Jezibaba. La jeune nymphe chante alors une prière à l'astre d'argent, lui dévoilant ses espérances. Puis, elle passe un pacte avec la sorcière : elle pourra prendre un corps de femme à la condition de perdre sa voix et d'être maudite à jamais, ainsi que son Prince, si son amour venait à être repoussé.

Au son des cors de chasse qui retentissent au loin, le Prince apparaît. Il a irrésistiblement été attiré vers les berges du lac. Apercevant Rusalka, il s'éprend aussitôt d'elle et l'attire dans ses bras. Sous les regards inquiets de la famille de la jeune femme, le Prince, l'emmène avec lui.

ACTE II – LA TRAHISON DU PRINCE

Au château, les commérages vont bon train sur la froide et mystérieuse fiancée. Le Prince commence à se lasser de sa beauté silencieuse. Séduit par une Princesse étrangère, il finit par se détourner d'elle. Son mutisme l'empêche de se défendre et elle s'en retourne auprès de l'Esprit du lac qui affiche son désespoir face à l'échec de sa fille bien aimée. Rusalka lui confie son malheur et ses désillusions. La déclaration d'amour du Prince à sa nouvelle amante scelle à jamais la malédiction qui pesait sur la nymphe. Désormais condamnée à errer seule éternellement, elle se laisse entraîner dans les eaux profondes.

ACTE III – LES AMANTS MAUDITS

Rusalka s'en revient à ses lamentations au bord du lac et cherche à nouveau de l'aide auprès de Jezibaba. La Sorcière lui révèle que, pour rompre le sortilège, elle devra faire couler le sang de celui qui lui a été infidèle. Ce que la nymphe rejette avec dégoût.

Le Prince et le château étant sous le coup d'un maléfice, le Garde-Chasse et son neveu vont chercher assistance auprès de Jezibaba. Ils sont alors repoussés par Vodnik qui leur promet de venger sa fille.

Pendant ce temps, le Prince pris de remords longe une nouvelle fois les rives du lac et appelle la jeune nymphe dans l'espoir qu'elle lui revienne. Rusalka sort alors des eaux. L'usage de la parole retrouve, elle lui confie que le baiser qu'il souhaite tant lui sera fatal. Mais le Prince est prêt à mourir pour être pardonné et finit par la faire céder. L'ondine le fait alors expirer dans une ultime étreinte. Contrairement aux promesses de la sorcière, cet acte funeste ne contrevient pas au sortilège et la repoussée disparaît dans les profondeurs du lac.

TOUTE CETTE NATURE EN NOUS

ENTRETIEN

NICOLA RAAB, METTEUSE EN SCÈNE

Propos recueillis par Christian Longchamp

Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est bien la première fois que l'Opéra national du Rhin propose l'œuvre magnifique et poignante du compositeur Anton Dvořák. Créé au tout début du xx^e siècle, cet opéra est devenu, au cours des trois dernières décennies, un ouvrage incontournable des grandes maisons d'art lyrique. S'inspirant notamment de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, *Rusalka*, dans un romantisme musical marqué par l'écoute attentive de Wagner, relate l'amour impossible entre deux êtres, une ondine et un prince, l'inconciliable accord entre deux mondes, celui de la nature et celui du monde civilisé, et souligne combien vives sont les pulsions contradictoires qui nous gouvernent. Pour cette nouvelle production de *Rusalka*, la metteuse en scène Nicola Raab fait son grand retour à l'OnR après avoir révélé les beautés de *Francesca da Rimini* de Riccardo Zandonai lors de la saison 2017/2018. Antony Hermus dirige l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Quelle relation avez-vous avec les contes ? Vous souvenez-vous d'en avoir beaucoup entendu ou lu au cours de votre enfance ?

Mes parents ne m'en ont jamais lu, ni mes grands-parents paternels d'ailleurs. C'est du côté des parents adoptifs de ma mère, de ma grand-mère par adoption, que j'ai été en contact avec des histoires, souvent cruelles. Elle m'en racontait beaucoup. Ce n'était pas des contes de Grimm ou d'Andersen. Non, c'était autre chose. Je me rappelle de livres aux formats importants mais je n'ai aucun souvenir de leurs auteurs. Ce qui est certain, c'est que ces histoires m'effrayaient et que j'aimais ça le soir lorsque je les entendais ou que je les lisais. J'éprouvais certainement une forme de fascination pour la cruauté qui s'y trouvait.

C'est vers 17 ou 18 ans que je me suis mise à lire la merveilleuse littérature des grands auteurs de contes. J'ai très vite compris la richesse, la profondeur et la noir-

ceur de ces histoires. Et leur dimension existentielle bien sûr avec leurs différents niveaux de lecture qui permettent à des enfants et à des adultes d'y trouver du sens. Ensuite évidemment, j'ai été très intéressée par les interprétations psychanalytiques de ces contes.

Est-ce que vous ressentez une affinité particulière avec le monde, l'esprit et la musique slaves ?

Cela passe sans doute par le langage. Le tchèque est une langue magnifique, très musicale que j'ai déjà eu l'occasion d'apprécier et d'étudier lors de mes productions de Martinů, Janáček et de Smetana. Je sens une connexion mais elle n'est pas simple à définir. Peut-être qu'un élément qui ne relève ni de la langue ni de la musique a son importance. C'est une anecdote, rien de plus, mais ce souvenir reste vif dans ma mémoire. Je suis originaire de la ville de Regensburg (Ratisbonne) qui est proche de la frontière tchèque. Je me souviens



© Mats Bäcker

----- SYNOPSIS -----

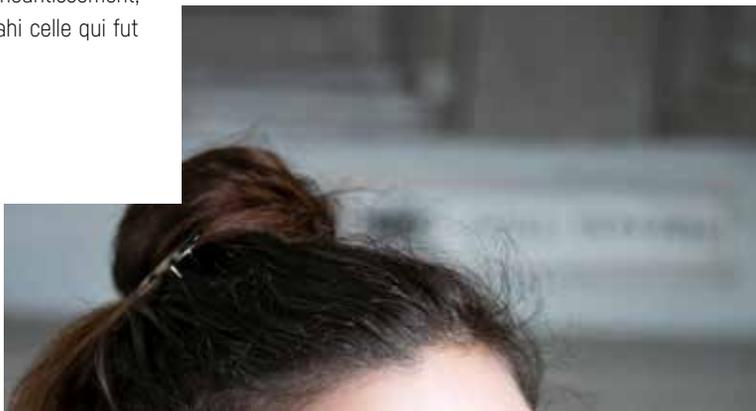
Portée par son désir pour un jeune prince qui vient se baigner régulièrement dans ses eaux, une sirène aspire à devenir humaine afin de vivre cet amour qui, dans son état, est impossible et la laisse abattue et languissante. Sur le conseil du Vodnik, le maître du royaume du lac qui pressent sans pouvoir l'empêcher la tragédie future, Rusalka se rend chez la magicienne Jezibaba qui lui offre cette métamorphose en femme sous la condition de perdre l'usage de la parole, ce qu'elle accepte. Jezibaba lui précise aussi qu'elle ne pourra jamais retrouver le monde qu'elle quitte et que tant elle que le prince seront damnés si leur amour disparaît.

Après l'avoir épousé, Rusalka pressent qu'elle ne répond pas aux attentes du prince. Dans un univers civilisé à distance de la nature vivante qu'elle a abandonnée, elle est rejetée lorsqu'une princesse étrangère profite de l'insatisfaction du prince pour le séduire. Le Vodnik, désespéré de découvrir l'ancienne sirène plongée dans la douleur, sait que la mort attend celle qui fut sa fille préférée. Le retour au lac sera la scène de l'impossible accomplissement de l'amour sinon dans l'anéantissement, tant pour Rusalka que pour le prince horrifié d'avoir trahi celle qui fut prête à tout quitter pour lui.

d'un voyage en hiver de Prague à Certova Stena, ce magnifique et impressionnant site naturel dont Smetana a repris le nom pour son dernier opéra. J'ai eu la surprise de découvrir qu'entre les paysages où j'ai grandi et la région que je visitais il n'y avait en fait que quelques kilomètres, seule une frontière et une montagne les séparent. Le paysage que je découvrais avec ses collines, ses champs, ses arbres, était le même que celui de mon enfance. Cette proximité inattendue avec un « autre monde » fut un choc pour moi. Je ressens donc un attachement avec le monde slave qui passe par la nature. Pour ce qui est de la musique, la redécouverte tardive au cours du xx^e siècle de tout le répertoire tchèque a largement enrichi l'histoire de l'opéra. Elle nous a permis de rencontrer une langue et de découvrir la beauté.

La nature est un élément essentiel de *Rusalka*. Elle est bien plus qu'un simple contexte pour une action, nous aborderons ce point par la suite. Pouvez-vous nous indiquer de quelle manière vous ferez apparaître ce monde naturel sur scène ?

Nous verrons dans quelques semaines si cette intuition s'avère pertinente : entièrement à travers des projections. En créant tout d'abord les présences essentielles de l'eau bien sûr, de ce lac d'où émerge Rusalka, et de la forêt. Nous aurons aussi des projections dans le deuxième acte qui d'une certaine façon est l'acte du « monde civilisé », mais un monde qui est entouré par la nature, isolé au milieu de la nature, et enfin, bien sûr, nous aurons des projections dans le troisième acte, celui du retour au lac et à la nature sauvage, qui n'est en fait pas exactement un retour compte tenu de l'importance décisive pour Rusalka de ce qui se passe dans le deuxième acte. Dans mon esprit, l'espace du troisième acte devient un non-espace, comme une forme de limbes, comme une chambre sombre habitée par la peur. À travers de



antony hermus

Quelle est la place de Dvořák dans l'histoire de la musique symphonique et dans celle de l'opéra ?

La musique de Dvořák peut être d'une certaine manière divisée en deux : d'un côté, nous avons ce qui s'inscrit dans la tradition de Brahms, un langage par conséquent assez traditionnel. D'un autre côté, nous avons une musique plus « expérimentale » : les opéras et les poèmes symphoniques. Je pense que ces derniers en particulier ont plus encore leur langage singulier. Ils forment un pont vers la musique de Janáček, par exemple.

Pouvez-vous nous décrire le langage musical de *Rusalka* ?

Dans ses œuvres pour la scène, Dvořák a été sensible à Wagner. On peut trouver quelques parallèles : l'idée que la délivrance d'un amour impossible passe par une mort rédemptrice comme dans *Tristan und Isolde*, la scène avec les trois nymphes qui rappellent *Das Rheingold* et l'usage attentif et mesuré de leitmotifs pour caractériser certains sujets ou certaines situations (bien que Dvořák ne soit pas aussi précis et conséquent dans leur usage que Wagner). Mais en plus de cette présence wagnérienne, Dvořák a développé un langage très personnel dans la composition des mélodies et du rythme où apparaissent des éléments inspirés par la tradition musicale spécifique, folklorique même de sa région.

Quelle est votre expérience avec la musique de Dvořák et plus largement avec la musique tchèque ?

J'ai dirigé de très nombreuses œuvres du répertoire tchèque. Beaucoup de symphonies et de poèmes symphoniques de Dvořák, mais aussi *La Petite Renarde rusée* de Janáček, à l'Opéra national du Rhin d'ailleurs, et de Smetana, *La Fiancée vendue* et le poème symphonique *Ma patrie*. J'aime énormément l'honnêteté et l'individualité de cette musique, qui offre une incroyable richesse de sons et de couleurs.

Pouvez-vous préciser plus encore ce que, de votre point de vue, Smetana, Dvořák, Janáček et Martinů ont en commun ?

Tous (mais avant tout Smetana, Dvořák et Janáček) utilisent des éléments du folklore traditionnel et des caractéristiques propres à la Bohême mais en affirmant, chacun à sa façon, une individualité d'expression forte. Ce sont ces combinaisons originales qui en font de tels extraordinaires compositeurs.



© Marco Bolognini

longues séquences de films, la nature apparaîtra paisible par moments, enragée à d'autres, selon ce qui se passera dans le monde intérieur de *Rusalka*.

L'opéra de Dvořák ne propose pas le récit d'un seul « voyage intérieur » qui serait celui de *Rusalka*, mais bien plutôt deux, celui de *Rusalka* et celui du Prince...

C'est en effet exactement ainsi que j'envisage cette histoire. D'un côté, *Rusalka* est liée à la nature, la nature est si présente en elle qu'elle est elle-même une part de la nature. Et c'est celle-ci qu'elle veut abandonner. Le Prince, lui, est précisément à la recherche de cette nature dont il se sent démuné ; il cherche à la faire croître en lui avec toute l'angoisse qu'elle peut provoquer. Elle cherche à quitter l'eau du lac ; il finit par plonger en elle. *Rusalka* parle de la nature en nous, de l'incontrôlable en nous.

Je ne crois pas que le développement narratif sera entièrement linéaire. Et toutes les énigmes de ces voyages ne seront pas résolues.

Avant d'évoquer le « Vodník », la personnalisation du père dont *Rusalka* va s'éloigner, arrêtons-nous sur les deux autres figures féminines, Jezibaba et la Princesse étrangère...

Jezibaba est typiquement un personnage de conte. Elle est une magicienne ou une sorcière qui possède des pouvoirs que les autres craignent ou recherchent. Mais elle est aussi une figure maternelle ou plus encore une forme de mère adoptive pour *Rusalka* et ses sœurs, les autres nymphes. *Rusalka* recherche pour une part son affection, tout d'abord. Et cela donne comme une dimension familiale aux liens qui unissent le *Vodník*, le roi des eaux, Jezibaba, *Rusalka*, la sirène malheureuse, et les nymphes qui sont elles comme la

part inconsciente de la nature, livrées à leurs instincts, aux forces qui sont en elles. Toutes ces figures sont archétypales et n'existent pas sans un réseau de relations entre elles.

Dans le premier acte, Rusalka demande désespérément de l'aide à Jezibaba, aide qu'elle lui apporte avec une certaine froideur. Peut-être d'ailleurs que Rusalka espère d'elle à ce moment autre chose qu'une potion : simplement de l'affection de la part d'un autre être vivant, affection qui ne lui est pas offerte. Il y a clairement une forme de cruauté chez Jezibaba. Elle est comme le gardien de l'entrée dans un autre monde possible mais accessible à un prix considérable : la perte de l'usage de la parole en échange de l'amour et la damnation pour elle et l'homme qu'elle aime si leurs sentiments changent.

D'une certaine façon, tout n'est que miroirs dans cet opéra. Tout ce qui entoure Rusalka reflète ce qui vit en elle. Cette intuition m'aide à définir le personnage de la Princesse étrangère. Présente uniquement dans le deuxième acte, elle apparaît comme une jeune femme qui cherche à détourner le prince, dont elle est elle-même amoureuse, de Rusalka. Mais j'essaierai d'éviter le cliché de la séductrice pour la considérer, dans cet univers civilisé, comme une figure en miroir de Rusalka, comme une figure fantasmée par Rusalka, comme une facette de Rusalka elle-même, de son identité, qui se détache d'elle pour détruire ses propres désirs, son existence dans le monde civilisé.

À la différence de la Princesse étrangère, Rusalka ne sait pas maîtriser les codes qui lui permettraient d'évoluer dans ce monde civilisé qui, par contraste avec les deux autres actes, sera d'une grande blancheur. Si elle a perdu les moyens de prononcer le moindre mot,

cachée, la nature est là, toujours là. Dans ses émotions, la nature indomptable s'exprime.

Dans ce contexte, quelles sont les particularités de la figure du père, le Vodnik ?

Le Vodnik chante souvent de loin, de la profondeur des eaux. Il est à distance ou alors il parcourt une distance comme dans le deuxième acte lorsqu'il vient constater le malheur que vit Rusalka. C'est alors la véritable première rencontre entre un père et sa fille devenue femme, alors qu'elle n'était qu'une enfant dans leur échange du premier acte. Ce qui rend ce moment dramatique plus déchirant encore.

Pour cette nouvelle production de *Rusalka*, vous allez proposer une histoire parallèle qui va se superposer à la narration de l'opéra. Vous allez travailler par strates successives. Ce conte sera comme le support d'une autre histoire tragique qui sera visible dans le film que vous projetterez...

C'est la richesse de cet opéra qui m'a conduite à prendre cette décision. Plusieurs actions et narrations se passeront au même moment, se rejoindront parfois. Dans cette histoire parallèle, un homme et une femme vivent des situations extrêmes qui s'inscrivent dans le développement de la narration de Rusalka. J'insiste sur le fait qu'il s'agira d'un homme et d'une femme d'aujourd'hui, et non d'un prince et d'une nymphe. En pensant à la volonté de Rusalka de fuir le lac, j'ai fait l'hypothèse que la jeune femme se retrouve dans un état psychologique qu'elle veut impérativement abandonner. Elle fuit son passé en raison d'un trauma. Quel est ce trauma ? Une relation qui a mal tourné. Une relation amoureuse à laquelle tout semblait réussir, comme celle de Rusalka et du Prince à la fin du premier acte, et qui soudainement se transforme en un enfer.

Dans le livret, il est très clair que le Prince, au début du deuxième acte, désire physiquement Rusalka. Mais elle ne comprend pas ce langage corporel, elle ne sait pas satisfaire le désir de l'homme qu'elle aime, à la différence de la Princesse étrangère qui connaît ces jeux et ces codes. Rusalka sort traumatisée par son impuissance.

Alors qu'il a toujours été, pour la femme, la figure du monde civilisé, ce monde auquel elle aspire, l'homme révèle soudainement, violemment, la nature qu'il a en lui. Cette nature en lui le surprend lui aussi, l'horrifie.

“

Si elle a perdu les moyens de prononcer le moindre mot, cachée, la nature est là, toujours là. Dans ses émotions, la nature indomptable s'exprime.

”



ANTONÍN DVOŘÁK

Destiné à suivre les pas de son père boucher et aubergiste, Antonín Dvořák (1841-1904) quitta l'école à l'âge de 11 ans. Et pourtant. Devant l'évidence de son extraordinaire disposition pour la musique, il put acquérir une formation d'organiste et d'altiste à Prague. Durant près de dix ans il tint la partie d'alto dans le principal orchestre de la ville et fut dirigé par des artistes aus-

si importants pour sa formation musicale et pour son inspiration de compositeur que Bedrich Smetana et Richard Wagner.

Destin extraordinaire que celui du romantique Dvořák qui, parti de rien, sut faire montre d'un talent exceptionnel qui lui ouvrit le monde. Il fut soutenu à Vienne par Brahms, fut invité en Russie à l'initiative de Tchaïkovski, fut plébiscité en Angleterre et demeura plusieurs années à New York où il dirigea le Conservatoire national.

Neuf symphonies dont la célèbre dite « du Nouveau Monde », cinq poèmes symphoniques, quatorze quatuors à cordes et dix opéras parmi les 189 œuvres à son catalogue. *Rusalka*, créé à Prague, est aujourd'hui unanimement considéré comme un chef-d'œuvre du répertoire lyrique.

Il lui semblait pouvoir la dominer, comme nous cherchons tous à le faire avec les outils ou moyens dont la société occidentale s'est dotée pour assagir nos pulsions. Il découvre que prétendre maîtriser tous les éléments qui forment la nature en nous est une chimère.

Ce surgissement de violence sexuelle chez l'homme traumatise la femme et le mène, lui, au désespoir et au suicide. Finalement il mourra dans les bras de la femme qu'il aime et qu'il a violentée. Ce qui est un écho direct à l'histoire de *Rusalka* où le prince veut mourir dans le lac et se dissoudre dans la nature. Une nature dont il a découvert la beauté et la profondeur, lui le chasseur, lorsqu'il s'est baigné dans le premier acte après avoir abandonné la chasse. La biche blanche a disparu et, avec la léthargie qui emporte soudainement le Prince, la volonté de domination de l'être humain. Le Prince découvre une forme de communion avec la nature. C'est une révélation.

Que vous inspire la présence de l'eau dans cet opéra ?

Elle est comme la métaphore du subconscient. *Rusalka* est tout d'abord dans un état d'inconscience d'elle-même et c'est cet état qu'elle va vouloir laisser derrière elle. L'eau est un miroir. La lune ne s'élève pas uniquement dans le ciel, elle descend tout autant dans le lac. *Rusalka*, regardant le reflet de la lune dans le lac, se découvre elle-même. L'eau libère puis finit par engloutir.

Traduction de l'anglais par Christian Longchamp

RUSALKA ANTONÍN DVOŘÁK [NOUVELLE PRODUCTION]

Coproduction avec l'Opéra de Limoges

Direction musicale **Anthony Hermus**
Mise en scène **Nicola Raab**
Décors **Julia Mürer**
Costumes **Raphaëla Rose**
Lumières **Bernd Purkrabek**
Vidéo **Martin Andersson**

Rusalka Pumeza Matshikiza
Le Prince **Bryan Register**
Vodnik **Attila Jun**
Jezibaba **Patricia Bardón**
La Princesse étrangère
Rebecca Von Lipinski
1^{re} Nymph **Agnieszka Slawinska**
2^e Nymph **Julie Goussot***
3^e Nymph **Eugénie Joneau***
Garde-chasse et Chasseur
Jacob Scharfman*
Cuistot **Claire Péron***

Chœurs de l'Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg

*artistes de l'Opéra Studio de l'OnR

En langue tchèque,
surtitrages en français et en allemand

STRASBOURG		MULHOUSE	
Opéra		La Filature	
ve 18 octobre	20h	ve 8 novembre	20h
di 20 octobre	15h	di 10 novembre	15h
ma 22 octobre	20h		
je 24 octobre	20h		
sa 26 octobre	20h		

PRIX : de 6 à 90 €



« Prologue »
introduction de 30 min.,
1h avant chaque représentation

Rencontre à la Librairie Kléber
avec l'équipe artistique
je 17 octobre 18h
Entrée libre

En partenariat avec

fidelio
association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin

LES ARTISTES DU SPECTACLE

ANTONY HERMUS direction musicale



© Marco Borggreve

Ce chef néerlandais étudie le piano et la direction au Conservatoire de Tilburg puis devient directeur musical du Theatre Hagen à l'âge de 29 ans. De 2009 à 2015, il est directeur musical du Anhaltisches Theater de Dessau où il dirige le *Ring* de Wagner, primé par Opernwelt pour sa direction. Il est invité par le Komische Oper Berlin, les Opéras de Stuttgart, Göteborg, Rouen, le Dutch Reïseopera. Dans le répertoire symphonique il dirige les orchestres de Rotterdam, Bamberg, Leipzig, Melbourne, Séoul, la Suisse romande, des radios hollandaise et danoise, ainsi que les BBC Philharmonic et BBC Scottish Symphony. Il fait ses débuts au printemps 2019 à la tête du Royal Philharmonic. Il est principal chef invité au North Netherlands Orchestra et directeur artistique au Netherlands National Youth Orchestra. Récemment il a dirigé *Tosca* à l'Opéra North, *Die tote Stadt* au Nederlandse Reisopera et *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Rouen Normandie. Il dirigera au printemps prochain *Rusalka* à l'English National Opera et à Luxembourg puis *Tristan und Isolde* au Nederlandse Reisopera. À l'OnR, il a dirigé *La Petite Renarde rusée* en 2016-17.

NICOLA RAAB mise en scène



© Mats Bäcker

Nicola Raab est une des metteuses en scène les plus intéressantes de sa génération, reconnue sur le plan international pour sa grande sensibilité. Elle a notamment mis en scène *Béatrice et Bénédict* et *A Flowering Tree* à Chicago, *Der Kuss* à Dublin, *Death and the Maiden* et *La Petite Renarde rusée* à Saint-Gall, *Don Chisciotte* de Francesco Conti et *Artaserse* de Leonardo Vinci au Musikwerkstatt de Vienne, *The Marathon* d'Isidora Zebeljan au festival de Bregenz et au Neue Oper Wien pour qui elle met aussi en scène *Scherz, Satire, Ironie und tiefere Bedeutung*. Parmi ses réalisations récentes figurent *Jesu Hochzeit* de Einem au festival de Carinthie, *Written on Skin* à Saint-Gall, *A Flowering Tree* de John Adams à Göteborg et Lisbonne, *Boris Godounov* au festival de Savonlinna, *Lohengrin* et *Otello* à Copenhague, *Parsifal* à Tallin, *Dorian Grey* à Bratislava, *Tristan und Isolde* à Moscou ainsi que *Thaïs* de Massenet à Göteborg, Oslo, Los Angeles et Valencia. Elle a réalisé récemment *Written on Skin* à Bolzano (prix « Premio Abbiate » décerné par la presse italienne), *I Capuleti e i Montecchi* à Bergen, *Der Zwerg* à Lisbonne, *Lakmé* à Malmö, *Semiramide* à l'Opéra national de Lorraine, *Elektra* à Lisbonne, *Il corsaro* au Palau des Arts à Valencia. Au cours de la saison dernière, elle met en scène *Jenufa* à Athènes, *La Wally* à Bolzano et *Ariodante* à Drottningholm. Ses projets comprennent *La Traviata* au Komische Oper Berlin, *Macbeth* à l'Opéra de Dijon et *Stiffelio* à St Gallen. À l'OnR elle a mis en scène *Francesca da Rimini* en 2017-18..

JULIA MÜER Décors



Elle effectue ses études à l'Université de Dresde et obtient ses diplômes en 2007. Boursière dès 2005 du Centre européen des arts de Hellerau, elle est lauréate du prix européen de mise en scène 2007 et finaliste du Ring Awards à Graz en 2008. De 2003 à 2008, elle est assistante décors et costumes de Johannes Leiacker dans plusieurs maisons d'opéra en Europe. Depuis 2009, elle collabore régulièrement comme décoratrice et costumière avec Keith Warner, Nicola Raab, Ute M. Engelhardt, Christiane Lutz et Katharina Thoma et le chorégraphe Karl Alfred Schreiner. Ses engagements l'ont menée à l'Opéra de Francfort (*Murder in the Cathedral*, *Barabbas Dialogues*, *Hänsel und Gretel*, *L'incoronazione di Poppea*), au Semperoper Dresden (*Faust* de Gounod, *Doktor Faust*, *La forza del destino*), au Deutsche Oper Berlin (*Nabucco*), à l'Opéra national de Lorraine (*Semiramide*), à l'Opéra de Copenhague (*Albert Herring*, *Otello*, *Lohengrin*), Budapest (*Der Rosenkavalier*), Stockholm (*Madama Butterfly*), Malmö (*Vanessa*), Munich (*Dornröschen*, *Atlantis*), Dortmund (*La Bohème*, *Il trovatore*, *Carmen*), Karlsruhe (*Parsifal*, *Wahnfried*), Hanovre (*Die Zauberflöte*), Salzbourg (*Manon*), Bolzano (*La Wally*), au festival de Glyndebourne (*Ariadne auf Naxos*) et au festival de Savonlinna (*Boris Godounov*). Ses projets la conduiront à Saint Gallen pour *Stiffelio*. À l'OnR elle a signé les décors de *La clemenza di Tito* en 2015.

RAPHAELA ROSE Costumes



Née à Francfort en 1987, elle débute comme assistante dans le domaine de la mode et du décor de scène à New York. Elle fait ses études de design de mode à la haute école spécialisée de Trèves de 2008 à 2013. En 2011 elle participe au Ethical Fashionshow à Paris en tant que lauréate du prix hessois de durabilité écologique. Après ses études, elle passe son diplôme en tant que tailleuse sur mesure dames, expose sa réalisation de bachelor dans le cadre de la Fashionweek au Edged Showroom de Berlin et réalise les costumes pour l'Opéra Jeune de Rhein-Main. Un de ses premiers engagements la mène à la Stadsschouwburg Amsterdam où elle assiste Thomas Ostermeier dans sa mise en scène des *Revenants* d'Ibsen. De 2012 à 2015 elle travaille comme assistante titulaire pour les costumes au Schauspiel Frankfurt. Elle y crée ses premiers costumes, entre autres pour Sébastien Jacobi, Florian Fiedler, Alexander Eisenbach et le chorégraphe canadien Dave St. Pierre. Depuis 2015, elle travaille avec des metteurs en scène tels que Christian Franke, Ersan Mondtag et Oliver Reese, avec le Berliner Ensemble, le Schauspiel Frankfurt et au Staatstheater Wiesbaden. Pour l'opéra elle signe les costumes de *Rinaldo* mis en scène par Ted Huffman. Cette sai-

son, elle crée les costumes de *Pénélope* de Fauré et *La gazetta* de Rossini à l'Opéra de Francfort. Ce sont ses débuts à l'OnR..

BERND PURKRABEK

Lumières



Après des études à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, dans le domaine des éclairages, il mène une carrière internationale tant à l'opéra, qu'au théâtre et au ballet. Il travaille régulièrement avec Christof Loy (*Der Prinz von Homburg*, *I vespri siciliani*, *Macbeth*, *Jenufa*, *La fanciulla del West*

et *Peter Grimes*), Claus Guth (*Lazarus*, *Sehnsucht Meer*, *Sau* et *Jephtha*), Florentine Klepper (*Der ferne Klang* et *Der fliegende Holländer*), Pierre Audi (*Suster Bertken* et *Troparion*), Jörg Weinöhl (*Kontrapunkt*), Jan Philipp Gloger (*Così fan tutte*, *Der Rosenkavalier*, *Eine florentinische Tragödie* et *Gian-ni Schicchi*), Mariame Clément (*Don Pasquale* et *Agrippina*). Il travaille sur toutes les scènes lyriques européennes telles : De Nationale Opera Amsterdam, Royal Opera House Covent Garden, Theater an der Wien, Deutsche Oper Berlin, Schauspiel Köln, Wiener Festwochen, festival de Glyndebourne, Opera Vlaanderen, Grand Théâtre de Genève, Opernhaus Zürich, Wiener Staatsoper, Staatsoper Hamburg, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra national de Paris, Opéra national de Lorraine, Deutsche Oper am Rhein, Oper Frankfurt, New National Theatre Tokyo, Festspielhaus Baden-Baden, Liceu Barcelona, Capitole de Toulouse, les Opéras de Stockholm et d'Oslo... Il vient de signer les lumières de *Madama Butterfly* à Nancy et de *Carmen* à Bern. Ses projets comprennent *La vestale* au Theater an der Wien, *Jenufa* au Deutsche Oper Berlin, *L'Orfeo* à Copenhague, *L'Amour des trois oranges* à Nancy et *La fanciulla del West* à Stockholm. Il a signé les lumières de *La divisione del mondo* la saison dernière à l'OnR.

MARTIN ANDERSSON

Vidéo



Originaire de Zurich, il est réalisateur de films, joue du piano et est un artiste multimédia. Il étudie l'écologie et les sciences de l'agriculture à Zurich, le cinéma à Ludwigsburg et la musique au Brésil et à Cuba. Ses installations vidéo pour de nombreux opéras comptent notamment *Faust* de Gounod avec Frank

Castorf au Staatsoper Stuttgart. Il conçoit aussi des installations acoustiques pour des galeries et festivals, notamment le festival international de théâtre de Zurich (Theaterspektakel) et la National Gallery of Modern Arts de Prague, ainsi que des films documentaires et musicaux pour la télévision. Il est de plus compositeur de musiques pour le cinéma et se produit en solo et avec différents groupes en Europe notamment. Ce sont ses débuts à l'OnR.

PUMEZA MATSHIKIZA

Rusalka, Soprano



© Klara Beck

Originaire d'Afrique du Sud, elle effectue ses études à l'Université de Cape Town puis au Royal College of Music. D'abord membre du Jette Parker Young Artists Programme du Royal Opera House de 2007 à 2009, elle est pendant cinq ans membre de l'ensemble de l'Opéra de Stuttgart où elle chante

les rôles de Mimi (*La Bohème*), Susanna (*Le nozze di Figaro*), Ännchen (*Der Freischütz*), Zerlina (*Don Giovanni*), Pamina (*Die Zauberflöte*), Micaëla (*Carmen*). Récemment, elle a donné plusieurs récitals à Rio de Janeiro, chanté Mimi à Wiesbaden, participé à la création mondiale de *CO2* de Giorgio Battistelli à la Scala de Milan, Dido (*Dido & Aeneas*) avec l'English Concert Orchestra à Bristol, elle a donné des concerts avec le Aarhus Symphony Orchestra au Danemark, aux BBC Proms in the Park et avec Rolando Villazon au Konzerthaus de Vienne, au TCE, à Hambourg, Munich, Hanovre, Istanbul, Aalborg, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à Cape Town et Johannesburg. Elle a enregistré *Voice of Hope* (Decca) en 2014. Son second album, *Arias* paru en mai 2016, comprend des airs de Puccini, Catalani, Ravel et Mozart et des mélodies de Gabriel Fauré. En 2017-18, elle donne un récital à Rio de Janeiro, participe au festival de Novossibirsk et chante en solo des concerts avec le Württembergische Philharmonie Reutlingen, l'Ensemble Conductus et au festival Windkraft à SONORA 701 et incarne Mimi (*La Bohème*) à Wiesbaden. En 2018-19, elle fait ses débuts dans le rôle-titre de *Rusalka* à Klagenfurt, incarne Mimi (*La Bohème*) au Dallas Opera et donne des récitals à l'Opera North, participe au Dom Festival de Linz et au Lviv MozArt festival avec *Kaddish* de Leonard Bernstein. Elle chantera également *Rusalka* au Vlaanderen Opera dans la mise en scène du chorégraphe Alan Lucien Oyen. Elle a donné un récital à l'OnR en 2018.

BRYAN REGISTER

Le Prince, Ténor



Ce ténor américain étudie à la Manhattan School of Music et reçoit l'enseignement de Birgit Nilsson et est membre d'abord des studios de Santa Fe Opera et de Glimmerglass Opera. Il est lauréat de plusieurs prix et est sponsorisé par la Richard Wagner Society de New York et de Washington. Récemment il a chanté

les rôles de Tristan (*Tristan und Isolde*) et le rôle-titre de *Lohengrin* à la Monnaie de Bruxelles, Enée (*Les Troyens*) au Semperoper Dresden et à l'Oper Frankfurt, Siegmund (*Die Walküre*) et Tristan au Grange Park Opera, Tristan au Tokyo Nikikai Opera, Siegmund au Theater Kiel, la IXe Symphonie de Beethoven avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, Florestan (*Fidelio*) à Opera Omaha, le rôle-titre de *Lohengrin* au festival de Hong Kong et au festival de Savonlinna, Florestan et le Major (*Wozzeck*) à l'English National Opera. Il vient de chanter *Tristan und Isolde* à la Monnaie de Bruxelles et sera, au cours de la saison 2019-2020, à Bologne pour *Tristan und Isolde* et à l'Opéra national de Prague pour *Fidelio*. Il chantera aussi Siegmund (*Die Walküre*) en concert à Singapour avec l'Orchestre The Music Makers sous la direction de Chan Tze Law. Il fait ses débuts à l'OnR.

ATTILA JUN
Vodnik, Basse



Il effectue ses études à Séoul puis à Cologne et fait ses débuts en Europe en 1998 à l'Opéra de Stuttgart où il chante les rôles du Roi Marke, Sarastro (*Die Zauberflöte*), Fafner (*Siegfried*), le Commandeur (*Don Giovanni*). Il chante Hunding sous la direction de Giuseppe Sinopoli à l'Opéra de Rome la même année.

Dès 1999, il est invité au festival de Bayreuth sous la direction d'Antonio Pappano. Il mène une carrière internationale et se produit à la Scala de Milan (Daland en 2004), à Madrid (Sarastro en 2005), Copenhague (le Commandeur en 2007), Hambourg (König Heinrich en 2009), Barcelone et Venise (le roi Marke en 2010), au Deutsche Oper Berlin (Hunding en 2012). Il chante le rôle de Hagen (*Götterdämmerung*) à l'Opéra de Flandre en 2008, à l'Opéra de Vienne en 2011 et au festival de Bayreuth depuis 2013. Il participe au festival de Pékin 2013 dans le rôle de Gurnemanz (*Parsifal*), chante *Tristan und Isolde*, *Parsifal* et Sarastro (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Stuttgart, Fasolt (*Das Rheingold*) à Séoul, le Commandeur (*Don Giovanni*) à la Fenice de Venise. Il se produit en concert dans le monde entier sous la direction de Christoph Eschenbach, Eliahu Inbal, Jesús Lopez-Cobos, Victor Pablo Pérez, Stefan Soltesz, Simone Young, Mark Albrecht, Lothar Zagrosek, Kirill Petrenko, Myung-Whun Chung, Jeffrey Tate, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Sylvain Cambreling, Gustavo Dudamel et Kent Nagano. À l'OnR il a incarné le Roi Marke (*Tristan und Isolde*) en 2015.

PATRICIA BARDON
Jezebaba, Mezzo-soprano



Cette artiste irlandaise se produit dans un répertoire allant de l'opéra baroque à Rossini et Wagner. Dans le domaine baroque, elle a chanté le rôle-titre de *Giulio Cesare* au Liceu de Barcelone, celui d'*Orlando* à l'Opéra national de Paris, Cornelia (*Giulio Cesare*) au Bayerische Staatsoper, au Lyric Opera de Chicago et au Metropolitan Opera de New York, Rosmira (*Partenope*) à Chicago, au Theater an der Wien et à l'ENO. Elle se produit régulièrement au Covent Garden de Londres et notamment en Lady Penelope (*Gloriana*), Edwige (*Guillaume Tell*) et Baba the Türck (*The Rake's Progress*). Récemment, elle a chanté les rôles de Kabanikha (*Kat'a Kabanova*) au Scottish Opera, Ulrica (*Un ballo in maschera*) au Liceu de Barcelone et à l'Opera North, Jezebaba et Cornelia (*Giulio Cesare*) au festival de Glyndebourne, le rôle-titre d'*Agrippina* au Theater an der Wien, Arsace (*Partenope*) à l'English National Opera et Principessa (*Suor Angelica*) à l'Opera North. En concert, elle a récemment chanté *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel sous la direction de Simon Rattle et le London Symphony Orchestra aux BBC Proms et Zenobia (*Radamisto*) avec l'Orchester Wiener Akademie, *Angel Dream* de Gerontius avec Simone Young au Royal Festival Hall, la 2^e *Symphonie* de Mahler au Maggio Musicale sous la direction de Fabio Luisi, la 8^e *Symphonie* de Mahler avec le LPO sous la direction de Vladimir Jurowski et Erda (*Rheingold*) avec le Boston Symphony Orchestra sous la direction d'Andris Nelsons. L'été dernier elle a chanté Jezebaba à Glyndebourne. Au cours de la saison 2019-2020, elle reprendra ce rôle à l'English National Opera et Garsington et

chantera celui d'Erda (*Siegfried*) en concert avec le LPO. Elle fait ses débuts à l'OnR.

MREBECCA VON LIPINSKI
Princesse étrangère, Soprano



Elle effectue ses études au Royal Northern College of Music et au National Opera Studio de Londres. Elle est lauréate des Clonter Opera Prize, et du Elizabeth Harwood Memorial Award. De 2011 à 2016, elle est membre de l'ensemble de l'Opéra de Stuttgart où elle chante les rôles de Mila (*Osud*), Emma (*La*

Khovantchina), Jenufa, Thalie (*Platée*), Eurydice (*Orphée et Eurydice*), 5. Magd (*Elektra*), Elvira (*Don Giovanni*), 3. Norne (*Götterdämmerung*), 1. Dame (*Die Zauberflöte*) et Chloé (*L'Écume des jours*). D'autres engagements l'amènent à Garsington (*Zauberflöte*), Leonore avec le BBC Philharmonic Orchestra à Manchester et à la Philharmonie de Paris, aux festivals de Bregenz et de St Pölten pour *Playing Away* de Benedict Mason, au Nationale Reiseopera des Pays-Bas pour *Snow White* de Micha Hamel et Oscar (*Un ballo in maschera*), au Scottish Opera pour Musetta (*La Bohème*), à l'ENO pour Karin (*The Bitter Tears of Petra von Kant*), au festival de Glyndebourne pour *Euryanthe*, au Grange Park Opera pour *Le nozze di Figaro* et *Die Zauberflöte*, au Mid Wales Opera pour Mimi (*La Bohème*). Parmi ses engagements présents et à venir figurent les rôles de Leonore (*Fidelio*) à Stuttgart, Mannheim et Garsington, Elettra (*Idomeneo*) à Garsington et Kilkenny Arts Festival, Tatiana (*Eugène Onéguine*) et Lisa (*La Dame de pique*) à Stuttgart et un concert Tchaïkovski à Ulm. Ce sont ses débuts à l'OnR.

AGNIESZKA SLAWINSKA
Le Nymphé, Soprano



Après ses études à l'Académie musicale de Łódź dans la classe du professeur Leonard Andrzej Mróz, puis à Milan sous la direction de Gianfranca Ostini, elle fait ses débuts dans le rôle de Cherubino (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra de Łódź et est engagée à l'Opera Nova à Bydgoszcz puis est membre de

l'Opéra Studio de l'OnR de 2006 à 2008. Elle chante par la suite le rôle de Fiordiligi (*Così fan tutte*) à Berne et Pamina (*La Flûte enchantée*) dans une mise en scène de Peter Brook. Elle est aussi Pamina à Milan, Londres, au Lincoln Center Festival à New York, à Luxembourg, Madrid, Amsterdam, Barcelone et au Canada. Elle chante Micaela (*Carmen*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Ilia (*Idomeneo*), Liù (*Turandot*), Lauretta (*Gianni Schicchi*), Juliette (*Roméo et Juliette* de Gounod) et Kristine (*Julie de P. Boesmans*), le rôle-titre de Chimène ou le Cid de A. Sacchini. Elle a participé à l'enregistrement (Warner Classics) des Troyens de Berlioz avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg en 2017. Parmi ses engagements récents et futurs, Mariana (*Das Liebesverbot*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et Marguerite (*Faust*) à l'Opéra de Wrocław et Clémence (*L'Amour de loin* de Kaija Saariaho) au Palacio de Bellas Artes au Mexique. À l'OnR, elle a chanté notamment les rôles d'Ilia (*Idomeneo*), Bacchis (*La Belle Hélène*), Musetta (*La Bohème*), Barena (*Jenufa*), la Baronne de Gondremarck (*La Vie parisienne*) et Mariana (*Das Liebesverbot*).

JULIE GOUSSOT

2e Nymphé, Soprano



Soprano française, elle découvre le chant lyrique au sein de la maîtrise de l'Opéra de Toulon sous la baguette de Giuliano Carella. En parallèle à ses études de design, elle obtient son Diplôme d'Études Musicales. Encouragée par son professeur nîmois Daniel Salas, elle se présente au concours du

CNSMD de Lyon en 2016 et intègre la classe de Brian Parsons, puis de Mireille Delunsch. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est remarquée et récompensée par le prix du Centre Français de Promotion Lyrique décerné par Raymond Duffaut en 2015 à Arles, puis le prix Jeune Talent au concours de Béziers et plus récemment le prix du public au 3^e concours Jeune Espoir Raymond Duffaut à l'Opéra Grand Avignon en 2017. Le Cercle Richard Wagner lui attribue une bourse pour se rendre au festival Bayreuth 2018. Avec le pianiste Rodolphe Lospied, ils se produisent en

EUGÉNIE JONEAU

mezzo-soprano



Mezzo française, elle effectue ses études au conservatoire de Lyon en 2015 auprès de Pierre Ribémont et obtient son DEM. Elle y découvre et développe différents répertoires, de la période classique à nos jours, en passant par le lied et la mélodie française puis se perfectionne auprès

d'Anaïk Morel et Daniel Lichti, lors de master-class. Dans le cadre de ses études, elle interprète Orphée (*Orphée et Eurydice*) ainsi que Didon (*Didon et Enée*). Elle chante en soliste *La Petite Messe solennelle* de Rossini dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon à l'occasion du festival « Sons d'hiver » puis, en 2018, elle interprète Lou (*L'Homme qui titubait dans la guerre* d'Isabelle Aboulker) dans le cadre des commémorations pour la paix, organisées par la Ville de Lyon. Elle se produit régulièrement lors de concerts-récitals avec la pianiste, Françoise Agniel. En 2018, elle gagne le 1^{er} prix Opéra ainsi que le 1^{er} prix Mélodie du 25^{ème} concours international de chant lyrique de Mâcon. En 2019, elle est réinvitée dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon pour chanter les *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé* de Ravel avec un ensemble instrumental dirigé par Hugues Soualhat. Elle fait ses débuts dans le rôle de la 3^e Dame (*Die Zauberflöte*), sous la baguette de Quentin Hindley. En septembre 2019 elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR. Elle participera notamment aux productions de *Rusalka*, *Marlène Baleine* et *Les Rêveurs de la lune*.

CLAIRE PÉRON

mezzo-soprano



Elle étudie dans les classes de Martine Surais et Elsa Maurus et au CNSM de Paris avec Élène Golgevit. Elle fait ses débuts dans le rôle de Chérubin (*Nozze di Figaro*), puis chante Clarina (*La cambiale di matrimonio*) et Orlovsky (*Die Fledermaus*). Suivent Olga (*Eugène Onéguine*) à Royau-

mont, Glacha (*Kat'a Kabanova*) à Marseille et Clermont-Ferrand. Avec le Chœur et l'Orchestre de la Sorbonne elle interprète « Le Champ des Morts » (*Alexander Nevski* de Prokofiev), le *Requiem* de Duruflé et la *Messa di Gloria* de Mozart, la *Petite Messe* de Rossini, *Harmonie-messe* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, le *Stabat Mater* de Dvorak ainsi que plusieurs cantates de Bach. Sa curiosité pour la musique contemporaine l'a amenée à travailler avec Gabriele Vanoni, compositeur en résidence à l'IRCAM, qui a écrit pour elle *Don* qu'elle crée en 2013. Elle s'est aussi produite dans Ligeti (*Aventures et Nouvelles Aventures*) à la Fondation Polignac ainsi que dans *Les Pur-sang* de Jean-Frédéric Neuburger et *Lorem Ipsum* de Giovanni Bertelli. Elle développe l'Art de la mélodie et du lied auprès de Françoise Tillard et Anne Le Bozec et se produit régulièrement en récital avec le pianiste Adam Laloum avec l'Association Jeunes Talents ainsi qu'au Festival de Lagrasse. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2018 et participe au cours de la saison 2018-2019 aux productions de *Singing Garden*, *Le Garçon et le poisson magique* et *La Princesse arabe*. En 2019-20, elle participera notamment aux productions de *Rusalka*, *Parsifal* et *Il trovatore*.

JACOB SCHARFMAN

baryton



Ce baryton américain, originaire de Boston, effectue ses études à la Juilliard School où il obtient son Master en 2018, avant de participer (été 2018), au Merola Opera Program de San Francisco Opera. A la Juilliard School, il chante ses premiers rôles, tels Nardo (*La finta giardiniera*), Pallante (*Agrippina*), Fluth (*Merry Wives of Windsor* de Nicolai) et Steward (*Flight* de Jonathan Dove). Il donne une série de récitals à Taiwan en 2017 dans le cadre de ses études. Il suit les masterclasses de Yannick Nézet-Ségin et Pablo Heras-Casado et participe à un récital avec le New York Festival of Song. Il est demi-finaliste du Metropolitan Opera national Council Auditions et est lauréat, en 2019, du prix oratorio et lied du Concours Francesco Vinas de Barcelone. Il fait ses débuts européens à l'Opernstudio du Landestheater Salzburg, où il chante les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*), Masetto (*Don Giovanni*), Lescaut et Brétigny (*Manon* de Massenet), Filippo (*La gaza ladra* de Rossini), Willem/Priest (*The Trial* de Philip Glass). Il intègre en septembre 2019 l'Opéra Studio de l'OnR où il participera notamment aux productions de *Rusalka* et *Marlène Baleine*.

renseignements et réservations

STRASBOURG

OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320

67008 Strasbourg cedex

- du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
- 0825 84 14 84 (0,15€/min)
- caisse@onr.fr

COLMAR

THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden

68000 Colmar

- lundi: 14h15 à 18h
- mardi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
- mercredi: 10h à 18h
- jeudi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
- vendredi: 10h à 12h
14h15 à 19h
- samedi: 16h à 18h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
- +33 (0)3 89 20 29 02
- reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE

LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz

68090 Mulhouse cedex

- du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
- +33 (0)3 89 36 28 28
- billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne

BP 10020

68948 Mulhouse cedex

- lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
- +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

90 € 35 €
85 € 18 €
80 € 15 €
58 €

MULHOUSE

80 €
63 €
43 €

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contacts

Monique Herzog / attachée de presse • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel: mherzog@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg

Visitez notre site: operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias: au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Exeos
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
L'Ouïe Fine

ASSOCIÉS

ÉS
Groupe Yannick
Kraemer
Kieffer Traiteur

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO INDE

sous le haut patronage de l'Ambassade d'Inde à Paris et avec le soutien de Fidelio

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odyssee
Espace Django

Librairie Kléber
Or Norme

PARTENAIRES

Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Parcus
Toiles de Mayenne
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de
Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssee
EM Strasbourg – Business school
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu
Top Music